

Projet pédagogique Mat'lots

Organisation du groupe

Sens de la répartition en deux salles

- Pour que les référentes puissent voir un minimum les enfants dont elles ont la référence, afin de pouvoir avoir une observation plus soutenue.
- Les salles de sieste sont organisées selon la répartition faite dans les salles de vie et ainsi l'enfant monte à la sieste, au-dessus de sa salle de vie. Il arrive que certains enfants, passent un moment de jeux dans l'autre salle, mais reviennent dans leur salle habituelle pour monter à la sieste.
- Il est important pour l'équipe de garder une certaine souplesse afin de pouvoir mixer les groupes d'enfants, selon les dynamiques, les affinités ou les jeux que l'on veut proposer. Car si l'on retrouve presque les mêmes jeux des deux côtés, le côté lac possède les éléments moteur.

Pourquoi le travail en sous-groupe ?

- Cela permet la création d'un cadre qui favorise les échanges et les interactions entre les enfants, cela est plus facile à sept enfants qu'à quatorze.
En sous-groupe une meilleure connaissance de l'enfant et de son individualité est plus réalisable.
- La séparation en 2 groupes permet un plus grand investissement dans le jeu par les enfants et leur permet d'avoir plus d'espace.

Ecriture sur les feuilles journalières

Sur les feuilles journalières nous détaillons un moment clef de la journée de l'enfant (matin ou après-midi) afin de pouvoir faire une retransmission fidèle de la journée de l'enfant. De plus on y note les particularités de la prise en charge de l'enfant durant la journée.

Vivre ensemble

Dans notre pratique éducative, il nous semble important dans nos interactions avec les enfants de leur donner une alternative, par exemple, lors d'un NON trouver un OUI, afin que l'enfant puisse repartir sur du positif. Dans cette perspective, il nous semble essentiel d'adapter l'action au contexte, par exemple : « tu ne peux pas lancer mais tu peux rouler la balle ».

Les interdits que nous verbalisons aux enfants doivent être en lien avec un danger réel.

Ce qui n'est pas autorisé chez les Mat'lots :

- Être debout sur la table
- Être debout sur la dinette
- Lancer des objets
- Les tabourets sont à l'usage des adultes
- Respect des livres : ne pas marcher dessus, ne pas les manger, ne pas les déchirer, les ranger après utilisation.

Mission du groupe

Chaque journée d'accueil est un morceau de vie, pour son bon déroulement :

La professionnelle a une attitude posée et sûre. Sa présence auprès des enfants est en pleine conscience. Elle est dans l'observation de chacun et des échanges du groupe.

Elle établit un climat de confiance avec l'enfant ce qui lui permet de s'appuyer sur sa collaboration dans leur échange. La professionnelle laisse le temps nécessaire à l'enfant pour décider quand il est prêt pour venir vers elle. La professionnelle garde à l'esprit que le déroulement de la journée doit apporter du plaisir à l'enfant et lui permettre d'être en sécurité. Elle explique et rappelle le déroulement de la journée pour le rendre prévisible, en s'appuyant sur la frise du temps et les supports photos.

Elle accompagne au quotidien chaque enfant en s'appuyant sur ses capacités et en respectant son rythme de développement. Elle donne des limites et un cadre clair en gardant à l'esprit que l'opposition de l'enfant lui permet de grandir. Elle rappelle les règles pour vivre ensemble.

La professionnelle accompagne chaque enfant par sa présence à ses côtés. Elle lui explique ce qu'il se passe ou ce qui est attendu de lui dans cette situation, en lui montrant les actions à réaliser ou en les faisant avec lui. Elle s'appuie sur la motivation de l'enfant à réaliser les actions et lui donne la possibilité de faire par lui-même. Elle l'incite à chercher sa solution. Elle valorise ses essais à réaliser l'action. Elle explique à l'enfant pourquoi dans certaines situations il n'arrive pas à faire quelque chose, elle lui permet ainsi de voir où sont ses limites. Elle essaie de verbaliser ce que l'enfant peut ressentir à ce moment-là.

Elle va favoriser son autonomie en lui permettant de s'exercer à :

Monter et descendre les escaliers

Apprendre à s'installer à table

Apprendre à manger seul

Apprendre à s'habiller et se déshabiller

Jouer à côté ou avec d'autres enfants

Apprendre à exprimer sa frustration par des mots

Apprendre à verbaliser ses émotions

Entrer en relation avec l'autre

A propos de la sécurité affective

Notre positionnement en tant que personnes ressources et de référence pour l'enfant est basé sur une attitude de « support invisible ». Nous sommes donc présentes et disponibles, bienveillantes, à l'écoute des besoins de chacun, tout en nous tenant à distance physiquement dans l'espace de l'enfant, afin de lui laisser développer sa propre créativité et son imaginaire.

Si nous percevons qu'un enfant a des besoins et qu'il n'arrive pas à le formuler, nous lui offrons un moment privilégié avec l'adulte tant que possible. Nous sommes également attentives aux enfants plus discrets.

Notre ligne de conduite est de limiter le plus possible les frustrations au quotidien tout en proposant un cadre précis, rassurant et cohérent en expliquant à l'enfant ce qui se passe pour lui tout au long de la journée. Nous verbalisons ses émotions en faisant preuve d'empathie par rapport à ce qu'il peut vivre.

Nous partons toujours de là où en est l'enfant dans son développement, en respectant son individualité en nous appuyant sur des références théoriques indicatives.

Pour favoriser ce cadre contenant, nous utilisons au quotidien des outils et des rituels tels qu'une « frise du temps » qui permet à l'enfant de visualiser les différents moments de sa journée. Tous les matins, nous offrons également aux enfants un moment d'« accueil » en chansons ou l'enfant colle sa propre photo sur un tableau, ce qui permet de le faire exister au sein du groupe. Nous donnons le choix à l'enfant d'y participer ou non.

Lors des situations délicates entre les enfants, nous verbalisons à l'enfant qui transgresse ou qui recherche notre attention que nous le voyons et que nous savons qu'il est là, bien présent au sein du groupe.

Enfin, le lien que nous créons avec les parents de manière transparente et bienveillante nous permet de favoriser un lien de confiance de manière globale.

L'objet transitionnel

D'une manière théorique, Donald Winnicott, pédiatre, psychiatre et psychanalyste britannique définit l'objet transitionnel comme un objet essentiel au développement

psychique de l'enfant. Tout petit, le bébé pense ne faire qu'un avec sa mère. Il est persuadé de perdre de manière définitive sa mère lorsqu'il y a séparation ou distanciation. Cet objet lui permet aussi de gérer au mieux la frustration du manque, il est objet de substitution maternel. De plus, dans l'investissement de cet objet, l'enfant acquiert une certaine maîtrise de la situation, contrairement au sentiment d'impuissance qu'il ressent lors de la séparation avec sa mère. L'objet transitionnel a pour fonction principale une défense contre l'angoisse. L'enfant apprend également petit à petit qu'il n'est pas tout puissant mais dépendant des personnes qui prennent soin de lui, que lui seul ne peut répondre à ses besoins. L'objet transitionnel accompagne cette transition.

Chez les trotteurs, nous avons un panier destiné aux doudous ainsi qu'une boîte à lolettes de chaque côté. Les enfants sont encouragés à y poser leur objet transitionnel lors des moments de transition, des moments d'accueil, de repas ou pour descendre au jardin et en promenade. Ces trois derniers lieux sont les seuls endroits où nous les laissons à la crèche pour éviter de les perdre et de les salir. Nous encourageons également l'enfant à enlever sa lolette lorsqu'il parle, joue et s'il semble apaisé.

En tant que professionnelles, notre positionnement face à l'objet transitionnel est de pouvoir le laisser à proximité de l'enfant tout en l'encourageant à le poser dans un cadre sécurisant. Nous lui verbalisons que le panier à doudou est toujours présent et que s'il le pose, c'est un petit moment et il sera vite accessible. Nous agissons également de manière progressive en ayant en tête la singularité de chaque enfant. Nous faisons également preuve d'adaptation lors des passages ou lors des besoins plus spécifiques tout en parlant en équipe.

La séparation et les retrouvailles

Le moment de séparation et de retrouvailles entre un enfant et son parent est une transition importante qui peut être délicate.

Il est primordial qu'il y ait une bonne communication entre les parents et la professionnelle présente.

Tous les adultes concernés ont besoin de connaître certains détails de la vie de l'enfant. C'est pour cela que l'éducatrice référente lors du tout premier entretien posera un certain nombre de questions telles que le type d'alimentation, le rythme de l'enfant, le contexte familial et toutes autres informations nécessaires au bon accompagnement de l'enfant dans l'établissement.

L'arrivée :

A l'arrivée de chaque enfant, une professionnelle accueille l'enfant ainsi que le parent. En règle générale, l'enfant sait quel adulte va l'accueillir à son arrivée car les horaires sont fixes d'une semaine à l'autre et en cas de changement, une information est notée à côté de la porte du groupe.

L'accueil peut se faire au réfectoire suivant l'heure d'arrivée ou dans la salle des Mat'lots coté Marive.

Lors de ce moment, l'éducatrice se montre disponible et à l'écoute du parent ainsi que de son enfant. Elle relève les informations importantes concernant l'enfant tout en veillant à inclure celui-ci à la discussion. Il est important de savoir si l'enfant a bien dormi, s'il y a une nouveauté familiale (déménagement, mariage, grossesse, séparation, etc...), des symptômes physiques (type maladie), un changement au niveau de la propreté (couche), ou toute autre information qui pourrait influencer le comportement et les réactions de l'enfant durant la journée et permettre ainsi à la professionnelle de s'adapter aux besoins de l'enfant et de l'accompagner.

Ces informations sont retranscrites afin que les éducatrices du jour puissent les lire et connaître ces éléments.

Lorsque cet échange est terminé, il est temps pour le parent et l'enfant de se dire aurevoir. La professionnelle reste présente et accompagne ce moment. Lorsque l'arrivée se passe au réfectoire, l'enfant peut aller dire un dernier au revoir à son/ses parent/s à par la porte qui amène à la cuisine, coté réfectoire. Il ne peut pas traverser la cuisine pour rejoindre son parent, mais il peut lui faire signe depuis la porte.

Il est important que le parent signifie qu'il part, qu'il puisse verbaliser à l'enfant qui vient le rechercher afin de le rassurer et le sécuriser. La professionnelle accompagne ce moment tout en respectant les rituels mis en place entre le parent et l'enfant et en aidant au parent à verbaliser si cela est nécessaire. Elle propose également de prendre l'enfant dans ses bras s'il le souhaite ou simplement de la laisser intégrer la salle/ou au réfectoire par lui-même. Il est aussi important que l'enfant puisse être intégré dans le groupe et ce, avec l'aide de la professionnelle.

Il est nécessaire, dans ces moments, que l'enfant puisse avoir un objet transitionnel tel que son doudou et/ou sa lolette, ce qui peut le rassurer et le sécuriser.

Le départ :

Lorsque le parent arrive, le/la professionnel/le prend le même temps qu'à l'arrivée afin de transmettre les diverses informations du jour concernant leur enfant tels que : temps de sieste, repas, activités, anecdotes ou toute autre information qui pourrait être utile aux parents. Cela permet d'inclure l'enfant lors de cette transition et offre la possibilité aux parents d'adapter leur programme du soir avec leur enfant en fonction de ses besoins (fatigue par exemple).

La professionnelle profite de ce moment pour échanger sur l'enfant avec son/ses parent/s sur ce qu'il vit à la garderie ou à la maison.

Le repas

Au P'tit Phare, trois repas peuvent être pris sur place : le déjeuner, le dîner ainsi que le goûter. Les Mat'lots mangent le déjeuner ainsi que le repas de midi au réfectoire à heures fixes.

Le déjeuner est servi aux enfants qui souhaitent manger entre 6h45 et 7h50 et il est partagé avec le groupe des Cap'taines. Le déjeuner n'est pas imposé, l'enfant à le choix d'aller jouer au fond du réfectoire durant ce moment, de se reposer sur les matelas au fond du réfectoire. Il est également possible d'ouvrir la salle Mat'lots côté Marive pour permettre à un enfant d'aller se reposer dans la cabane.

Le repas de midi est pris au réfectoire de 10h45 à 11h15 avec uniquement les enfants du groupe des Mat'lots et l'équipe éducative.

C'est un moment clé dans la journée durant lequel nous proposons une alimentation variée et équilibrée à chaque enfant, pour autant que les parents ne nous aient pas informé d'une allergie ou d'une alimentation spécifique liée à une culture ou une religion, afin de favoriser le plaisir et la découverte en plus de divers apprentissages.

Au cours de ce moment, l'enfant a la possibilité de découvrir différents aliments, il apprend à boire au verre et à utiliser des services (cuillères et fourchettes adaptées), ainsi que la patience en restant assis à table durant un temps donné. L'enfant peut sortir de table une fois qu'une partie des enfants ont terminé de manger et que l'adulte lui donne l'autorisation.

L'éducatrice présente à la table nomme les aliments, les découpe et les sert séparément, tous les aliments sont donnés à tous les enfants présents. Elle encourage les enfants à goûter chaque aliment et peut aussi les guider pour l'apprentissage de l'utilisation des services à disposition.

Lors des repas, seules les protéines sont rationnées, le reste des aliments (légumes et féculents) sont servis à volonté de l'enfant qui, dans cette tranche d'âge, a une capacité à se réguler seul au niveau alimentaire

Lors du développement de l'enfant, il est fréquent que les enfants rejettent certains aliments pour leur aspect ou couleur. L'aliment leur est proposé dans l'assiette et nous encourageons l'enfant à le goûter mais nous ne l'obligeons pas à le faire ni même à le manger si celui-ci le refuse.

L'enfant est valorisé et encouragé dans les apprentissages de ce temps de repas.

Durant le dîner, l'adulte note la quantité mangée de chaque enfant et relève également si l'enfant a refusé un aliment. Ces informations sont retransmises aux parents lors du départ et dans le cas de difficultés alimentaires récurrentes, la situation est reprise en équipe ainsi qu'avec les parents afin de trouver une pratique évitant tout trouble alimentaire. Dès lors, l'accompagnement de cet enfant sera spécifique et un travail d'équipe sera mis en place.

L'équipe éducative favorise que ce moment reste un moment de plaisir et de partage.

La sieste

Ce moment de repos proposé à chaque enfant au sein de la collectivité est un moment clé de sa journée. Ce temps permet à chacun de se ressourcer et de recharger ses batteries, un retour au calme, afin de continuer sa journée dans les meilleures conditions possibles.

C'est un moment qui fait suite à plusieurs transitions alors que la fatigue est souvent déjà présente c'est pourquoi :

- La professionnelle favorise des jeux libres calmes durant le moment d'hygiène qui précède la sieste. Elle accompagne chaque enfant à son rythme et est attentive à ceux qui ont besoin de plus d'aide à ce moment-là.
- La professionnelle explique ce qui va se dérouler après le moment d'hygiène, elle prépare verbalement les enfants à cette transition en s'appuyant sur la frise du temps.
- Avant de monter à la sieste, la professionnelle réunit les enfants sur le tapis en leur demandant de poser leur doudou et lolette dans le panier à doudou. Elle leur précise qu'ils pourront retrouver leur doudou après avoir monté les escaliers. Elle chante avec eux la chanson des marionnettes (rituel).
- La professionnelle fait monter les enfants les uns derrière les autres, en leur rappelant de se tenir à la main courante pour monter les escaliers. Elle est attentive à ce que chacun se tienne bien, au besoin elle propose de monter les escaliers à quatre pattes. Elle veille à fermer les barrières de sécurité après les avoir ouvertes.
- En arrivant dans la salle de sieste la professionnelle donne à chaque enfant son doudou et/ou sa lolette puis raconte une courte histoire. Durant ce moment les enfants sont soit assis autour de l'adulte soit déjà dans leur lit, c'est selon leur besoin.
- Puis la professionnelle, aide les enfants qui ont en besoin à s'allonger dans leur lit et à se couvrir (voir plan de la salle pour connaître l'emplacement du lit de chaque enfant). Elle enclenche le lecteur cd (musiques de la sieste), allume la veilleuse ciel étoilé, le tout une fois seulement. Elle ferme la fenêtre et baisse le store complètement. Elle rappelle aux enfants que c'est le moment de la sieste, qu'ils peuvent se reposer ou dormir puis elle va également s'allonger.
- La professionnelle accompagne ce moment par sa présence dans la salle et favorise le plus possible l'autonomie de chaque enfant. Elle observe chaque enfant et voit si un enfant a beaucoup de difficulté à s'endormir seul. À ce moment-là, elle s'approchera de lui pour l'aider à s'endormir, au besoin elle lui proposera de lui donner la main ou de poser une main sur son front ou son torse. La professionnelle sera attentive à ce que l'enfant lui donne son aval avant.

Le sommeil de chaque enfant est favorisé au maximum c'est pourquoi les adultes sont attentifs à réduire les bruits extérieurs et que les lits ne peuvent pas être changés et rangés avant 14h15.

L'accueil

- Donner le choix à l'enfant de venir au pas.
- Utiliser les chansons au choix dans le classeur.
- Poser des coussins noirs au sol pour chaque enfant.
- Sonner la cloche (signe de début d'accueil).
- Encourager l'enfant à poser doudou et lolette.
- Chanson « Bonjour les amis... ».
- Utiliser leur photo pour dire bonjour à chacun et laisser l'enfant coller sa propre photo sur le tableau.
- Chanson « Au revoir les amis... ».

Les changes

- Prévenir l'enfant qu'on va le changer, s'il est d'accord de venir de suite ok, sinon on lui donne un temps en verbalisant que dans un petit moment il devra venir.
- Si l'enfant refuse catégoriquement même après un moment, on évalue l'alternative possible.
- Préserver l'intimité de l'enfant, soit debout soit sur le plan de change.
- Proposer à l'enfant de participer le maximum possible.
- Si pas urgent, ne pas discuter, ni dévier notre attention de l'enfant avec des collègues ou d'autres enfants.
- Verbaliser à l'enfant ce qu'on fait pendant ce moment.
- Ne pas contrôler les couches avec les mains ni le sentir dans la salle, se positionner derrière la barrière ou sur le plan de change.
- Si les parents ont déjà commencé à proposer le pot à la maison, on peut aussi proposer, c'est l'enfant qui décide s'il veut au pas.

Les activités

- Elles sont proposées, l'enfant a le choix de venir par curiosité, on peut l'encourager à venir expérimenter. Le choix lui appartient.
- Les activités comme la peinture, le collage, bricolage, etc., doivent être réalisées de A à Z par lui-même.
- Pas de doudou ni lolette pendant ces activités.
- Proposer le plus souvent possible des activités individuelles avec chaque enfant.

Les sorties

Pour les conditions d'encadrement lors des sorties se référer au règlement « sorties et promenades ».

Notre ligne pédagogique est orientée vers la volonté de sortir au moins une fois par jour par tous les temps, sauf en cas de bise froide ou de grand froid hivernal ou de canicule. Cela, afin de protéger la santé générale de l'enfant.

Agréé Youp'la Bouge depuis 2011, nos sorties dans notre jardin ou à l'extérieur de la structure favorisent le mouvement, la découverte d'un autre cadre. Cette exploration s'effectue selon les normes de sécurité définies au préalable. Nous laissons l'enfant libre d'investir l'espace que nous lui proposons afin de développer sa créativité, sa motricité globale et sa confiance en lui, tout cela dans un cadre sécurisant.

Février 2019